



CANCS

Performance théâtrale

Création Septembre 2024

Mise en scène, écriture :	Manon Worms
Interprètes:	Bernard, Leo Vigouroux, Annaëlle Hodet
Voix:	Élisa Violette Bernard
Création sonore :	Sarah Perez
Création costumes :	Benjamin Moreau
Scénographie et régie générale :	Noémie Roturier
Administration & production :	Annaëlle Hodet

Production: Compagnie Krasna



Soutiens:

La Criée - Théâtre National de Marseille Théâtre de la Cité (Marseille) DRAC Paca DILCRAH

Accueils en résidence :

Friche Belle de Mai Montevideo Théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues Théâtre de la Cité internationale (Paris)

Sommaire

Synopsis:	4
Genèse:	. 5
Intentions de mise en scène :	6
Démarche artistique	
· Dramaturgie :	. 7
· Espace et création visuelle :	
· Création sonore :	
Équipe de création	
· À la voix :	
· Au plateau :	10
· À la création visuelle et sonore :	11
Ateliers:	12
Présentations :	15
Calendrier et contact :	17





ARCANES est une pièce performative inspirée de l'œuvre de l'écrivaine québécoise Nelly ARCAN (1973 - 2009) et écrite au plateau par l'autrice-metteuse en scène Manon Worms et son équipe artistique.

Conçue pour pouvoir prendre place dans différents types d'espaces de représentation (plateaux de théâtre, espaces muséaux, salles modulables dans des collectivités...), la pièce propose à un groupe de spectateur·ice·s de vivre une « plongée théâtrale » faite de beauté, d'effroi et de rire à la découverte d'une autrice contemporaine mais déjà oubliée : Nelly Arcan.

Célèbre au début des années 2000 comme bimbo sexy publiant au Seuil des autofictions aux titres crus (« Putain », « Folle »...) dévorée goulûment par les talk-show télévisés, Nelly Arcan est l'autrice d'une œuvre injustement méconnue. Une écriture corrosive et fulgurante, qui fait surgir au détour de phrases torrentielles des visions vibrantes du corps féminin - amoureux, seul, grandiose, désespéré - et arpente les chemins sinueux du désir et de l'amour (de soi, des autres) dans ces corps opprimés depuis toujours.

Dans ce dispositif immersif, quadrifrontal, la déambulation se vit sans se lever de son siège, mais par une descente intérieure. L'une des interprètes incarne une figure de guide, à mi-chemin entre la monitrice de plongée et la maîtresse de cérémonie. Après avoir accueilli les spectateur·ice·s par un préambule, elle les invite à basculer dans une plongée théâtrale où circuleront fantômes et échos, créatures et métamorphoses croisant Nelly et des icônes de la féminité (de Méduse à Loana). Au terme de cette exploration ludique et vivifiante, le public sera invité à « remonter à la surface » par une séquence finale harmonieuse et collective, où pourront résonner d'autres voix que celle de Nelly Arcan, en écho avec ses ardeurs.

L'équipe propose d'associer à chaque représentation un groupe de spectatrices volontaires pour participer à un atelier de lecture/écriture en amont du spectacle, qui pourront prêter leur voix à la composition finale et poser leur empreinte sur ce mémorial vibrant des voix de femmes d'hier et d'aujourd'hui qu'on a trop longtemps tues.

Public visé: Tout public à partir de 14 ans.

Durée estimée : 1h15 de spectacle – possibilité de poursuivre la soirée par un di set animé par des membres de l'équipe artistique

Conditions de représentation :

- 1/2 Journée de montage, adaptable dans tout type d'espace, équipé techniquement ou non.
- Un atelier d'écriture en amont dela représentation animé par l'équipe du spectacle pourra être imaginé en lien avec la structure de diffusion.

Genèse

À l'origine, un livre trouvé en 2017 dans une librairie féministe de Montréal : *Folle*.

I'v découvre l'écriture de Nelly Arcan, autrice propulsée sur le devant de la scène littéraire francophone en 2001 avec Putain, son premier texte inspiré de son expérience d'escort-girl, qui en fera une star de l'autofiction féminine. Une écriture extrêmement puissante, quelque part entre la bile, la lave et le torrent, où hurle une voix prise aux pièges des carcans qui emprisonnent le corps féminin en ce début des années 2000. Esprit nihiliste dans un corps de bimbo, Nelly Arcan sera invitée sur les tous les plateaux de télé de l'époque pour y être réduite à son sex-appeal, alors qu'elle publie récits, nouvelles, chroniques où l'expérience du désir et de la féminité se consume désespérément dans la violence qu'exerce la société sur les corps des femmes. Profondément dépressive, Nelly finira par se suicider dans son appartement de Montréal un matin de septembre 2009.

De Folle, texte en forme de lettre écrite suite à une relation destructrice avec un amant français, jaillissent des éclats aussi lumineux qu'étouffants, qui m'envoient au visage la force du sentiment amoureux. Ce texte, écrit par une personne ayant sacrifié sa vie à correspondre aux injonctions de beauté et de disponibilité sexuelle adressées aux femmes occidentales, résonne si fort en moi que je m'interroge. Pourquoi m'identifier au cri désespéré de Nelly Arcan alors que je pensais pouvoir échapper aux pièges du patriarcat dans notre époque post-Me Too ? Éprouvante, exaltante, la lecture des textes de Nelly Arcan transperce mes certitudes. J'y retourne, la lis et la relis, la partage autour de moi, attirée par elle comme une plongeuse par l'eau hostile et sombre des profondeurs. Progressivement, je réalise que plonger dans Folle me permet surtout d'en émerger. Que lire Nelly Arcan rend vital le renouvellement des récits dans lesquels nous baignons qui divisent le monde par injonctions de genre et de désirs. Oxygéner nos représentations devient un réflexe de survie. C'est par cette entrée physique, organique, instinctive, que je trouve la nécessité de faire du théâtre à partir de ce texte.



Intentions de mise en scène



Mettre en scène ce sentiment d'apnée ressenti à la lecture de *Folle*, c'est chercher à inventer un dispositif théâtral permettant de prendre la métaphore au pied de la lettre : « *ce livre... / cette histoire d'amour... J'ai plongé dedans* ».

Proposer aux spectateur·ice·s un hors-temps, une expérience nouvelle, une autre façon d'habiter les plateaux, tout en réactivant les outils ancestraux du théâtre me paraît indispensable aujourd'hui. S'immerger sous l'eau, même quelques secondes, c'est changer radicalement d'environnement et s'ouvrir à d'autres perceptions, d'autres sensations de son propre corps, de ce qui nous entoure.

S'immerger dans *Arcanes*, ce sera faire le pari de s'ouvrir le temps du spectacle à un autre regard sur le corps de la femme, ses objets et ses lieux fétiches (collant résille, salle de bain, miroir et rouge à lèvres...), une autre écoute de ses voix (qui écrivent, qui chantent, qui crient).

Ce sera en ressortir avec l'impression d'avoir rendu visite aux structures englouties et inconscientes qui façonnent nos façons d'habiter et regarder le corps féminin. Cette plongée sera un rituel collectif. La figure de la guide procurera sécurité et familiarité dans cette exploration où chaque personne du public délimitera le territoire de l'exploration, par la scénographie en quadrifrontal. Pas de déplacement physique, mais plutôt mental. Organiser cette découverte intime avec les textes de Nelly c'est chercher à ce que chaque personne en ressorte plus sensible à la féminité dans toute sa complexité, ses mythes, ses violences. C'est cette sensibilité qui peut nous être amenée par le théâtre et qui est si nécessaire pour ouvrir les luttes féministes à tous et toutes. Plonger dans un texte, dans les yeux de quelqu'un ou en soi-même, c'est vivre à chaque fois une rencontre. Et nous voulons dire, avec ce spectacle, qu'une rencontre vécue pleinement avec un texte, les yeux de quelqu'un, ou soi-même - selon ce que nous décidons d'en faire, peut changer nos vies.

Démarche artistique

Dramaturgie

L'écriture se construit à travers :

- · Des ateliers participatifs menés avec des publics non-professionnels (voir page 11)
 - · Des temps de répétitions
- · Des temps de résidence d'écriture où Manon Worms met en forme l'ensemble via un script, qui comprend des indications de jeu, des fragments de citations, des textes directement adressés à Nelly Arcan, et des retranscriptions d'improvisations au plateau.

Espace et création visuelle

Le dispositif de jeu est quadri-frontal Nous pouvons jouer dans des lieux dédiés au théâtre comme non-dédiés, via une création lumière conçue pour s'adapter à différents équipements et types d'espaces. Le mobilier scénographique sera léger et facilement montable et démontable : un aquarium/baignoire au centre du plateau ; quelques bocaux en verre et en plexiglas autour.

Nous voulons créer un dispositif simple, jouer sur la perception et le sensible, pour réunir le temps de cette performance différents publics au sein d'une communauté éphémère de plongeurs et plongeuses, faire vivre aux gens un moment hors du temps et des usages habituels du plateau de théâtre, qui permette de faire du temps du spectacle une traversée, où faire résonner intérieurement des questionnements propres aux combats féministes d'aujourd'hui, y animer ou renforcer son lien à ces luttes tout en traversant un moment commun, sensible, et original.

C'est par un travail approfondi sur le costume et sa matérialité (travail sur la matière du collant et du bas résille, le vestiaire de la féminité et son contrevestiaire, la question de la peau et de nos secondes peaux, protectrices ou dangereuses), que nous ferons émerger un propos autant qu'une esthétique. Le costume devient une centralité plastique qui transforme le corps.

une écriture collaborative à plusieurs niveaux

© Inès Kadoussi



Création sonore

Cruciale dans la sensation de plongée, la création sonore joue un rôle performatif de première importance. Elle prend en charge différents niveaux :

· Les sensations : c'est en assemblant des samples originaux à des textures organiques tirées de field-recording que la sensation de plongée parviendra aux spectateurices, en suivant la déformation auditive que produit la plongée sous-marine dans l'oreille humaine.

· L'écriture de Nelly Arcan : les textes de Nelly Arcan, peu connus du public français, seront amenés au plateau par le biais d'une voix off, fruit d'un travail de mise en voix, de prise de son, et de mixage réalisé au fil des résidences et ateliers participatifs. C'est cette voix off qui sera à même de restituer à la fois la puissance de l'écriture très subjective de Nelly Arcan et l'interprétation polyphonique que nous en proposons.

· Le référentiel culturel : à travers des extraits musicaux rappelant la génération des années 2000, des extraits d'archives tirés des apparitions télévisées de Nelly Arcan et d'autres 'bimbo' de sa génération plus connues du public français – à commencer par Loana – nous mêlerons à un travail abstrait des références identifiables, pour ancrer notre propos dans la culture pop de toute une génération et une historicité : relues aujourd'hui, certaines paroles de Britney Spears pourraient bien résonner avec les cris de détresse hurlés dans ses livres par Nelly Arcan, (... I'm addicted to you, Don't you know that you're toxic?).

· L'émotion : la composition finale de la performance, originalement composée par Sarah Perez, permettra d'achever la performance sur une touche harmonieuse. Elle sera l'occasion de nous réunir.

Enfin le son sera intégré à l'espace, dans des éléments de scénographie se cacheront des hautsparleurs pouvant diffuser voix et textures, pour augmenter la dimension immersive et à 360° du dispositif.



L'équipe

L'équipe de création rassemble des artistes qui défendent dans leur vie et dans leur travail un engagement politique lié aux identités de genre et aux pratiques de la sexualité. Un groupe queer au sens premier : étrange aux yeux de la norme. Qui puisse se confronter à Nelly Arcan et ce qu'elle symbolise de l'hétéronormativité avec ce prisme, se faire Gorgone le temps d'un spectacle pour emmener les spectateur·ices. foudroyer du regard les héros de l'ancien monde....

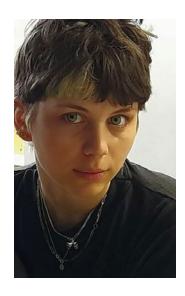
A la Voix,

Élisa Violette Bernard, dite Mascare, interprètera les textes de Nelly Arcan. Élisa Violette Bernard, dite Mascare, née en 1990, est comédienne, artiste de cabaret, metteuse en scène et musicienne. Elle crée et devient artiste résidente de La Bouche-cabaret, dans le 18e arrondissement de Paris en 2022. Elle écrit et joue dans des spectacles (les siens, comme Belgazou (2019), ceux de metteuses en scène comme Chantal Morel, Émilie LeRoux, Elsa Chêne, les shows de Madame Arthur à Paris...), joue de la musique et chante avec Billi Bellegarde dans l'ensemble Namoro, duo lesbien qui mêle musique, sueur et poésie (Dernier EP: Balaclava, 2023). Elle a aussi écrit une thèse à propos des écrits de Didier-Georges Gabily.



Au plateau,

Leo Vigouroux et Annaëlle Hodet porteront ces identités.



Leo Vigouroux, née en 1996, est performeures. Diplômée du Master Création de spectacle vivant à l'Université Paul Valéry de Montpellier, suite à une formation en philosophie, études théâtrales et théâtre corporel, ses créations et performances sont marquées par une représentation de la révolte et de l'expérience des limites corporelles et sociales, au filtre d'une esthétique trash et non binaire. En marge de son travail en tant qu'interprète Leo se forme également à la technique du spectacle et notamment à la régie plateau / machinerie.



Annaëlle Hodet, comédienne, étudie en classe préparatoire littéraire puis suit un cursus en politiques culturelles à l'IEP d'Aix-en-Provence lors duquel elle s'immerge pendant plusieurs mois dans la troupe du New Ohio Theatre, théâtre d'avant-garde new-yorkais. Elle débute en tant que chargée d'administration et de production au sein de structures institutionnelles (Grand Théâtre de Provence, Théâtre de la Criée) puis en compagnies (Agence de Voyages Imaginaires) et accompagne aujourd'hui à la production, au développement et en tant qu'assistante mise en scène plusieurs collectifs marseillais dans les domaines de la création théâtrale et de la performance (Krasna, la Criatura).

Elle intervient à ce titre dans le master Politiques Culturelles et mécénat de l'IEP d'Aix-en- Provence. Parallèlement, elle se forme à la pratique théâtrale et à la danse, essentiellement à Marseille (Théâtre de la Joliette/Minoterie, Collectif l'Impulsion, Ecole de danse D12). Elle se produit également sur des scènes de stand up dans une perspective féministe. Elle collabore en tant que comédienne avec plusieurs metteur-se-s en scène dont Carole Errante sur le projet *Ballhaus dans la Cité* (projet avec les habitant-e-s des quartiers prioritaires de Marseille) et sur la création de la pièce *L'Aire Poids Lourds* (création 24-25).

À la création visuelle et sonore,

une équipe elle aussi issue de différents parcours et horizons artistiques



Benjamin Moreau est costumier au théâtre et à l'Opéra. Diplômé depuis 2014 de l'École du Théâtre National de Strasbourg en scénographie/costumes, il poursuit plusieurs collaborations avec la Cie des Hommes Approximatifs et Caroline Guiela Nguyen, David Geselson, Marc Lainé, Richard Brunel, Yngvild Aspeli, Thomas Quillardet, Adrien Béal, Julien Fisera, Guillaume Barbot, la cie du Détour, la cie Hôtel du Nord-Layla Naymark, la cie des Brigands. Il est intervenu à l'école des Arts décoratifs de Paris, l'École d'architecture de Nantes, la faculté de Besançon en Arts du spectacle, le DMA costumier Diderot-Lamartinère de Lyon et le lycée Notre Dame de Sion d'Istanbul. Il écrit également des textes autofictionnels, dont un texte qu'il a monté et interprété au Lavoir public de Lyon en 2014 : Ce que j'appelle disparaître.

https://benjaminmoreau.com/



Noémie Roturier, scénographe, suit un cursus en arts plastiques et arts de la scène à l'Université de Strasbourg, avant de rejoindre le Master de Création Spectacle Vivant à l'Université de Montpellier, dont elle sort diplômée avec un mémoire sur la création internationale dans le théâtre maori. En 2016, elle réalise l'installation permanente Réflexions sur le sentier artistique du Giffre en Haute-Savoie. Entre miroiterie et musique expérimentale, Haute-Savoie et Nouvelle-Zélande, elle alterne les expériences et les recherches dans diverses disciplines afin d'élargir son spectre artistique. Sa pratique s'étend de l'installation plastique et vidéo, à la performance drag et à la danse, en passant par l'illustration et le tatouage. Elle cofonde le Kollectif Hors-Zone à Montpellier en 2021, dans lequel elle porte des projets en tant que metteuse en scène, performeuse et scénographe.

ig: @lebaronperdu



Sarah Perez (DJ Sharouh), DJ et artiste sonore française aux origines méditerranéennes travaille sur la réactivation des mémoires autour du patrimoine musical d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient et sur le rôle des femmes dans cet héritage. Au-delà de ses productions personnelles et de ses DJ sets/live en club ou en festival, elle compose de la musique et du sound design pour du cinéma, du théâtre, de la danse, des installations d'arts visuels et des expositions comme récemment Habibi à l'Institut du Monde Arabe. Elle enseigne la production musicale dans l'association internationale Beatz By Girlz qui promeut la présence des femmes dans le secteur et dont elle co-dirige la branche française. Elle a travaillé sur plusieurs projets de Community Music en Équateur, en Espagne, au Liban, au Soudan, au Maroc et en Tunisie.

https://soundcloud.com/sharouh/
ig:@sharouh/@beatzbygirlsfrance

Ateliers

Tout au long de la création : un processus d'écriture collaborative au fil d'ateliers

Imaginer des processus de création ouverts à des femmes et pluralités de genres, issues de différents milieux sociaux, cultures et horizons était un impératif dans ce projet féministe et intersectionnel. Le processus consiste à faire avancer ensemble la recherche au plateau et la résonance avec des groupes de personnes volontaires, femmes ou personnes trans fréquentant des structures ou des formations d'une manière ou d'une autre liées à la féminité (association de soutien aux femmes victimes de violences, association LGBT, groupe de femmes auto-géré dans des associations de quartier, écoles supérieures de cosmétique...) pour dialoguer avec nos matières premières, notre univers artistique. Certaines des matières produites lors des ateliers élaborent le paysage du spectacle, d'autres s'y intégrent directement. Depuis 2021, Manon Worms et son équipe ont animé les ateliers suivants, naviguant entre lecture, écriture, et jeu théâtral :

· Avec l'association **Sindiane 13**, association accompagnant les femmes et personnes LGBT en situation d'exil : ateliers de théâtre *Juliette Sans Roméo*, octobre 2021. (Soutien DRAC Rouvrir Le Monde 2021).

· Avec l'association **Solidarité Femmes 13**, accompagnant les femmes victimes de violences sexuelles et/ou conjugales et leurs enfants dans les Bouches du Rhône : cycle de 10 ateliers d'écriture en alternance avec un groupe de parole pour femmes suivies par l'association, participation à la journée culturelle *J'Crains Dégun*, ateliers d'écriture sur la santé sexuelle pour des jeunes filles suivies par la Mission Locale de Marseille...

· Avec **Because U Art** et le **Théâtre de la Criée** : cycle d'ateliers d'écriture et de création sonore en direction du groupe de femmes de Because U Art, association de quartier proposant aux habitant·e·s de Noailles (13001) des activités culturelles.

· Avec le festival **ACTORAL**, édition 2021, qui a accueilli 3 jours de fabrique d'écriture à partir de Nelly Arcan, intitulée « À Nos Folies », en direction d'un groupe d'autrices marseillaises.

· Avec le festival queer-intersectionnel **AOZIZ** qui accueille une journée d'écriture en mixité choisie sur le thème de la romance amoureuse dans la ville lors de l'édition 2022 du festival, à **Coco Velten**.

· Avec le **Collectif La Réplique**, qui a accueilli en décembre 2022 le laboratoire « D'un Seul Souffle » mené par Manon Worms et consacré à l'exploration de techniques respiratoires associées à des textes féministes dont ceux de Nelly Arcan, en partenariat avec la SATIS (Aubagne)

Ces ateliers accompagnent chaque étape de création du spectacle.

À l'image de ce processus de création, lors de la période de diffusion ils pourront être reconduits en amont d'une date de représentation, en lien avec une structure partenaire accueillant ou accompagnant des femmes, ou personnes s'identifiant comme telles.





Laboratoire d'écriture et de mise en voix relié à Arcanes au Théâtre de la Criée avec des femmes fréquentant l'association Because U Art, animé par Sarah Perez, Elisa V. Bernard et Manon Worms, octobre 2022



Prises de sons avec un groupe d'amatrices lors des ateliers d'écriture/voix menés au cours de la résidence au Théâtre de la Cité, juin 2023



Fabrique d'écriture À nos folies, animé par Manon Worms, Festival Actoral, La Cômerie, octobre 2021

Présentations



Manon Worms, née en 1989, metteuse en scène, autrice-dramaturge, vit et travaille à Marseille. Elle se forme au théâtre via un cursus universitaire (élève au Master professionnel de Mise en scène et dramaturgie de l'université de Nanterre, à l'École normale supérieure de Paris, en master recherche à l'Université Paris III), et différents stages et workshops en France et à l'étranger. En 2013 elle devient dramaturge de Caroline Guiela Nguyen qu'elle accompagne sur trois créations (Elle brûle, Saigon, Fraternité conte fantastique). En 2016 elle crée sa compagnie Krasna, avec des artistes entre performance et arts visuels, et son premier spectacle Si bleue si bleue la mer, adapté d'une pièce de Nis-Momme Stockmann. En 2020, elle écrit met en scène Cœurs Fugitifs, lauréat Artcena, en hommage à l'auteur et militant politique homosexuel chilien Pedro Lemebel dont elle traduit les textes en français. Actuellement, outre Arcanes, elle porte un projet de création en collaboration avec l'auteur guinéen Hakim Bah. Parallèlement à ses projets elle poursuit des collaborations artistiques et à l'écriture avec différent·e·s metteur·se·s en scène issu·e·s du théâtre. de l'espace public, de la danse, de la marionnette.

Elle anime aussi très régulièrement des ateliers et stages de pratique - jeu, écriture — en direction de non-professionnels, lycéen·ne·s, étudiant·e·s en formation dans des écoles supérieures ou des universités, professeur·e·s du secondaire ou encore acteur·ice·s professionnel·le·s. dans le cadre de formations Afdas, intervient avec le Théâtre de la Criée comme artiste associée auprès de classes de lycée spécialité Théâtre ou auprès d'associations à but social. Depuis 2020 et la soutenance de sa thèse à l'université de Lyon 2 elle est également Docteure en Arts du spectacle. Dans ce cadre elle continue de participer en tant qu'artiste à des programmes de recherche-création (notamment avec l'Ensatt, la Manufacture de Lausanne, le Théâtre du Point du Jour à Lyon, l'Université de Montpellier III et le CNSAD).

La compagnie

Krasna est une compagnie marseillaise de théâtre et performance emmenée par Manon Worms, autrice et metteuse en scène, et Annaëlle Hodet, chargée de développement et de production et collaboratrice artistique. Depuis 2019, la compagnie s'ancre en profondeur à Marseille et tisse ses projets en lien avec la ville, ses habitant·e·s, son réseau culturel, associatif, et institutionnel. Krasna, mot qui signifie dans plusieurs langues de l'est « rouge » et « beau », cherche à porter l'éclat et la beauté au plateau et en-dehors, construire par des cycles de création participatifs un milieu d'interférences propice aux émotions et aux rencontres entre les arts vivants et les publics. Les combats liés aux pratiques des genres et des sexualités, les luttes politiques retravaillées par l'expérience intime, la façon dont l'écriture, la mise en jeu, en corps, peuvent donner de la force à ces liens sont les terrains de recherche de la compagnie.

Outre la production des projets de créations de Manon Worms, la compagnie mène des partenariats avec le réseau activiste marseillais pour les droits des femmes et des minorités sexuelles : elle participe par des actions artistiques à la journée « JCrains Dégun » de lutte contre les violences faites aux femmes, à la journée des droits des femmes le 8 mars, co-organise le festival intersectionnel Aoziz. La compagnie est soutenue par la Drac Paca, la Ville de Marseille, la Dilcrah, et travaille en collaboration avec diverses structures du territoire, comme le Théâtre de la Criée, le Festival Parallèle, le Festival Actoral, le Théâtre de la Cité, le Théâtre de l'œuvre, la Friche Belle de Mai, la Garance-Scène nationale de Cavaillon, les Salins-Scène nationale de Martigues, la PRIDE marseille, le Festival Transform...

Pour plus d'informations : www.krasna.fr





Le 8 mars 2023, Krasna a mené un atelier ouvert d'écriture de nouveaux slogans mis en mouvements sur la Zone d'Action Féministe au Vieux Port, via le Comité Marseille 8 Mars

Calendrier et contacts



© Inès Kadoussi

Étapes réalisées :

- · Juin 2020 : Laboratoire / Friche Belle de Mai
- Février 2021 : Laboratoire / Théâtre des Salins Scène nationale de Martigues
- · Mai 2022 : Laboratoire / Friche Belle de Mai
- · Octobre 2022 : Laboratoire / Théâtre de la Criée
- Janvier 2023 : Répétitions 3 jours / Théâtre de la Cité internationale (Paris)
- · Mars 2023 : Répétitions 5 jours / Montevideo (Marseille)
- · Juin 2023 : Répétitions 5 jours / Théâtre de la Cité (Marseille)

Contacts:

Artistique/mise en scène : Manon Worms • +33 6 76 77 62 07 manonworms@gmail.com

Production/Administration : Annaëlle Hodet • +33 6 81 29 30 75 krasnastudio@gmail.com

Étapes à venir :

- Entre Juillet et Décembre 2023 : Ateliers d'écriture collaboratifs, menés en lien avec différents partenaires (Centre Social du Grand Canet-Marseille 14e, École Supérieure de Cosmétique Silvya Terrade-Marseille 6e...)
- · Octobre 2023 : Répétitions 5 jours / Mains d'œuvres (Saint-Ouen)
- Entre janvier et avril 2023 : Répétitions / Lieu à déterminer
- Avril ou Mai 2023 (dates à fixer) : Étape de création publique / Biennale des écritures du réel, Marseille
- · Septembre 2024 : Création

Siège social de la compagnie : 33 rue du Coq 13001 Marseille

Conception du dossier : Adèle Mesones

Il semble que les hommes sont ainsi, qu'ils meurent au bout de leurs ressources, qu'ils crèvent tous d'avoir voulu rencontrer leurs semblables et de n'avoir, pour finir, connu que la catastrophe. Il me semble aussi que cette lettre est venue au bout de quelque chose : elle a fait le tour de notre histoire pour frapper son noyau. En voulant le mettre au jour, en voulant y entrer, je ne me suis que blessée davantage.

Écrire ne sert à rien, qu'à s'éépuiser sur de la roche : écrire, c'est perdre des morceaux, c'est comprendre de trop près qu'on va mourir. Cette lettre est mon cadavre, déjà elle pourrit, elle exhale ses gaz.

Nelly Arcan, Folle, 2004

